

## La raffinerie Tamoil à l'arrêt, inspection oblige

### COLLOMBEY

L'usine interrompra ses activités entre le 8 mai et le 18 juillet, révision quinquennale oblige.

La raffinerie Tamoil de Collombey-le-Grand (VS) s'apprête à suspendre tout ou partie de ses activités entre le 8 mai et le 18 juillet. Une interruption imposée par la loi, qui ordonne aux usines pétrochimiques l'arrêt de leurs installations pour inspection, cela trois ans après leur mise en service, puis tous les cinq ans.

Une fois les machines à l'arrêt, elles seront vidées de leur contenu d'hydrocarbure, puis nettoyées, inspectées et le cas échéant, réparées. «On en profitera pour finaliser des projets visant à accroître l'efficacité de la production», relève le directeur Frank Topin. Le tout est estimé à 40 millions de francs. Grâce aux stocks, l'usine continuera à ga-

rantir l'approvisionnement en carburant. La révision sera assurée par une entreprise suisse privée agréée par la Confédération, l'Association suisse d'inspection technique.

### 700 travailleurs en plus

Quelques nuisances sonores sont à craindre, en début et fin de chantier surtout. A quoi s'ajouteront des effluves nauséabonds, sans doute du 8 au 15 mai et du 29 mai au 3 juin. Durant ce dernier laps de temps, la torche, appendice le plus visible du site qui permet de brûler l'excédent des gaz, va prendre du volume. Sept cents travailleurs viendront s'ajouter aux 227 employés de Tamoil. Cette main-d'œuvre sera logée durant deux mois dans la région. Le site se dotera d'une cantine et d'un parking. L'accès, surveillé, se fera en dehors du village de Collombey-le-Grand.

E.B.



Frank Topin, posant ici devant l'unité du réacteur de craquage catalytique, assure que tout est étudié pour ménager le voisinage.